

Le Jour, 1952
16 mars 1952

PROPOS DOMINICAUX : RETOUR D'ANNIVERSAIRE

Le retour de l'anniversaire du couronnement de Sa Sainteté Pie XII est une joie dans des jours sans lumière.

Tandis que le monde s'arme et que la paix des hommes n'est plus qu'une ombre, le représentant sur la terre de la paix du Christ, dans la tranquille espérance de la foi, reçoit les vœux de l'univers.

Il est possible qu'il les reçoive d'une âme attristée par les désordres du monde. Mais ceux qui ont vu tout récemment le Saint-Père ont admiré la merveilleuse ardeur qui l'anime, le feu du regard, cette jeunesse inépuisable qui s'apparente à celle des anges et qui est le symbole vivant de l'immortalité.

En souhaitant au grand Pape du milieu du siècle un long règne, c'est à la détresse de l'humanité meurtrie que l'on pense, au réconfort de millions d'êtres que la vie moderne a brutalisés jusqu'aux dernières souffrances et qui, comme un viatique pour leur consolation, reçoivent la parole du Pasteur inspiré.

Sous des apparences frêles, presque diaphanes, le Souverain Pontife montre aux nations une âme impavide. De sa voix il fortifie la terre entière. Il est le signe visible de la force de l'esprit ; et contre les négateurs de l'esprit le cri même de l'immortalité.

Quand on regarde le Saint-Père, c'est vraiment le sommet de l'humanité qu'on regarde dans cet Etat de la Cité du Vatican qui a l'infini dans son domaine et qui est l'image de la cité de Dieu. Là quand la tempête va à ses dernières violences, on ne craint pas le naufrage ; parce que contre l'institution providentielle « **ne prévaudront pas les portes de l'enfer** ».

Nous parcourions hier le gros in-octavo paru récemment sur « l'activité du Saint-Siège en 1950 ». C'était l'Année sainte. Ce que le Pape a pu faire au cours de cette année est invraisemblable. Les présences, les discours, les cérémonies, les travaux, l'accueil paternel et doux, l'accueil innombrable, cela dépasse tout ce qu'on imagine. On ne s'explique pas qu'une telle activité soit possible, une telle variété dans le don de soi, une telle diversité dans l'orientation de l'esprit et cette possession des langues et, **avec elle, la connaissance courante de tous les problèmes et de toutes les inquiétudes de l'univers.**

Il n'y a rien d'aussi impressionnant sur la planète : car l'activité étonnante de l'Année sainte ne s'est pas limitée à son terme. Pour le Pape Pie XII elle se prolonge et tout continue, au même rythme à peu près. **L'année 1951 s'est enrichie d'autant de luttes et d'efforts, d'autant de lumière et d'amour.**

Il est du 22 Novembre dernier, ce discours à l'Académie Pontificale des Sciences sur « **les Preuves de l'existence de Dieu à la lumière de la science moderne** » qui transporte l'homme (l'incroyant davantage), jusqu'au laboratoire pour fixer son intelligence sur la vérité essentielle et pour le remuer jusqu'aux entrailles. **Pie XII aborde la science de front et rend plus ridicule le préjugé que l'Eglise peut la fuir.** C'est en ne se réclamant que de la science cette fois, sans les moyens de la Révélation, sans les moyens de la philosophie, que le Pape

montre **un univers qui n'évolue que parce qu'il a commencé et qui ne s'élargit que parce que son point de départ n'a pu être que l'acte pur du Créateur.**

Ce temps du désarroi a un Pape à sa taille. Cela est sans doute aussi dans les desseins providentiels. Il est juste qu'aujourd'hui le témoignage du laïc s'élève au niveau de l'événement et qu'il interprète les sentiments et les vœux de la foule.

Nous aussi nous disons de notre plus haute voix : à qui irions-nous Seigneur si ce n'est à vous ? Car vous avez les paroles de la Vie éternelle.